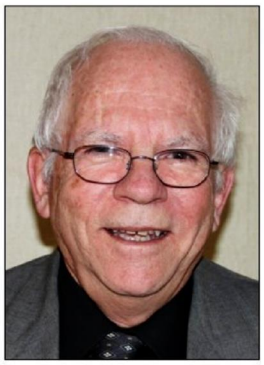
Ensemble

Volume 44 - No 2 Bulletin d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke Février 2013



Abbé Gilles Noël
À lire « Un prêtre heureux », p. 8

Personnel des Petits Frères, à la Maison Jean-Besré : Mme Vicky Saint-François, coordonnatrice à l'action, Mme Diane Breton, directrice des Petits Frères, Mme Nathalie Langlois, coordonnatrice du bénévolat. À lire, « Nos Vieux Amis, une richesse », p. 10

Membres du Conseil de pastorale de secteur de Saint-Malo : Mme Marjolaine Gendron, M. Jean-Claude Duranleau, Mme Thérèse Montmigny, présidente, et Mme Jocelyne Beauchesne. Absent au moment de la photo : M. Marcel Beloin. La communauté se prépare à célébrer son 150e anniversaire. À lire, « Une communauté dynamique », p. 12

ANNÉE DE LA FOI

- *Une femme de cœur, par Guy Gagnon, p. 4*
- *Vatican II : cinquante ans déjà, par Jean Desclos, p. 5*
- *Paul VI : le pape du Concile, par Jean Desclos, p. 6*
- *Concours d'œuvres d'art, par Anne-Marie Laffage, p. 19*

Archevêché de Sherbrooke, 130, rue de la Cathédrale, Sherbrooke QC J1H 4M1
Téléphone : 819 563-9934 **Télécopieur :** 819 562-0125 **Courriel :** communication@diocesedesherbrooke.org
Site Internet : www.diosher.org/ **Blogue :** wwwdiosherorg.blogspot.com

ENVOI POSTE PUBLICATIONS 40678014

SOMMAIRE

VA CHEZ L'DIABLE
Richard Beaulé, prêtre 3

UNE FEMME DE COEUR
Guy Gagnon, diacre permanent 4

VATICAN II : 50 ANS DÉJÀ
Jean Desclos, prêtre-curé 5

PAUL VI : LE PAPE DU CONCILE
Jean Desclos, prêtre-curé 6

UN LIEU OÙ PARLER DE SA FOI
Gaëtane Larose 7

UN PRÊTRE HEUREUX
Gaëtane Larose 8

NOS VIEUX AMIS, UNE RICHESSE
Gaëtane Larose 10

UNE COMMUNAUTÉ DYNAMIQUE
Gaëtane Larose 12

UNE SOIRÉE INOUBLIABLE
Ghislaine Rigolt Beaudoin 14

JOURNÉE MONDIALE DE LA PRIÈRE
Gaëtane Larose 15

DES PROJETS EN CHANTIER
Mario Fraser, coordonnateur de la pastorale diocésaine 16

CHANT DU CARÊME 2013
Jean Huot 17

CONCOURS D'ŒUVRES D'ART
Anne-Marie Laffage 19

FORMANT UNE VOIE : NOUS SOMMES L'ESPOIR
Jean-Marc Grégoire, c.m.m. 20

HOMMAGE À CAMILLE PICARD 22

ANNONCES 23

Ensemble

Tombée des articles : le 19 février 2013

Ensemble

Le bulletin ***Ensemble*** véhicule une information qui traduit la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

DIRECTION :
Gaëtane Larose

COMITÉ D'ORIENTATION :
Michel Ayotte, Gaëtane Larose, Angèle Legris et Yves Perreault

SECRÉTARIAT :
Bibiane Roy

MISE EN PAGE :
Bibiane Roy

RÉVISION ET CORRECTION :
Marielle Fortier, Gaëtane Larose et Angèle Legris

COLLABORATION RÉGULIÈRE :
M. l'abbé Richard Beaulé, M. l'abbé Guy Boulanger, le personnel des Services diocésains

ABONNEMENT :
Bibiane Roy

ABONNEMENT ANNUEL : ..... 25 $

ABONNEMENT OUTRE-MER : ..... 50 $

ABONNEMENT DE SOUTIEN : ..... 50 $

Ensemble est membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques.

périodiques catholiques
Association canadienne des périodiques catholiques

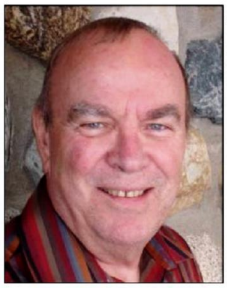
PARUTION : 10 fois l'an

DÉPÔT LÉGAL :
Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'***Ensemble*** peut être reproduit à la condition d'en indiquer la provenance et de ne pas en modifier le contenu.

■ *Billet*

Va chez l'diable!



Abbé Richard Beaulé

Jésus a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, ***EST DESCENDU AUX ENFERS…****

Pourquoi cette intrusion dans les antres de la mort avant la résurrection? Jésus y est allé pour proclamer le salut à toutes ces bonnes gens qui croupissaient dans ces lieux sombres et caverneux que l'Ancien Testament dénommait Hadès ou Shéol. C'était un trou béant, un puits sans fond, une fosse où régnait une opacité totale. On imaginait les morts comme des ombres d'existence, sans valeur et sans joie, errant dans ces lieux situés au plus creux de la terre.

Cette descente de Jésus aux enfers signifie à la fois la réalité de sa mort d'homme et son triomphe sur elle. Si Dieu l'a délivré des affres de l'Hadès, *c'est d'abord en l'y plongeant, mais jamais sans le leur abandonner.* **

De tous temps, plusieurs peuples ont enterré leurs morts. Ils les confiaient ainsi à leur Mère, la terre : créés de poussière, les humains redeviennent poussière : c'est là un thème constant dans la Bible. Sur le tombeau des disparus, on érigeait une pierre à leur mémoire : les plus riches bâtissaient des stèles et des mausolées. Le cimetière du Père Lachaise à Paris, le *Recoleta Cemetery* de Buenos Aires, en sont des exemples magnifiques. Les grandes pyramides d'Égypte, dans lesquelles on a retrouvé les momies de plusieurs pharaons, nous démontrent jusqu'à quel point la croyance en une survie au-delà de la mort est forte. Notre CREDO affirme avec vigueur que Jésus est descendu dans l'ombre de la mort pour illuminer ceux et celles qui dormaient dans le gouffre des Enfers.

Nous utilisons fréquemment certaines expressions qui décrivent bien une telle réalité : quand une personne se débat contre des situations pénibles, nous disons qu'elle est dans le TROU, qu'elle vit un véritable ENFER, qu'elle a atteint le FOND DU BARIL; quand on veut se débarrasser de quelqu'un, on lui crie : ***VA CHEZ L'DIABLE!***

La grande fresque du Jugement dernier (235 m^2) que Michel-Ange a peinte sur le mur de l'autel de la chapelle Sixtine illustre bien les laideurs de ce gouffre infernal. *** Damnés et élus se côtoient dans une promiscuité terrifiante, autour du Christ qui départage les bénis de son Père et les maudits au feu éternel. La partie inférieure de ce chef-d'œuvre nous décrit bien ces abîmes effroyables vers lesquels les fils des ténèbres sont poussés malgré eux. Nous les voyons s'enliser dans cette fange lugubre et infecte. Nous y retrouvons Charon, ce Nocher des Enfers de la mythologie grecque; moyennant une obole, il faisait passer aux morts les fleuves infernaux. Debout dans sa barque, il brandit sa rame et menace les damnés.

Ce n'est donc pas par plaisir que le Christ est descendu aux Enfers. Issu d'une longue lignée, ce nouvel Adam, ce fils d'Abraham, ce nouveau Moïse, ce descendant de David est allé accomplir aux enfers sa première mission de rédemption. Il se devait prioritairement de libérer les gens de sa race que la mort tenait captifs : les liens du sang sont forts, même au-delà de la mort.

La prochaine fois que vous réciterez ces mots, *« **IL EST DESCENDU AUX ENFERS** »,* ayez une pensée pour ces gens qui vivent des dépendances mortifères et qui suffoquent devant les forces du mal et de la mort. Au fil des années, si vous-mêmes traversez des situations de ce genre, accrochez-vous au Christ qui peut briser vos chaînes et vous mener vers la liberté. Ce dernier est descendu aux Enfers après son ensevelissement pour tuer la mort et en remonter vivant et glorieux : désormais, il est assis à la droite de Dieu, son Père.

De grâce, ne dites jamais à quelqu'un : ***va chez l'diable***! Proposez-lui plutôt le ***paradis à la fin de ses jours***. D'ailleurs, c'est ce que je souhaite à tous ceux qui lisent ce billet…

Richard Beaulé, aumônier
Centre de détention Talbot
ribeau@videotron

* *Symbole des apôtres.*

** *Vocabulaire de théologie biblique (enfer)*, xxx Éditions du Cerf, Paris, 1962.

*** Google : *Jugement dernier,* Michel-Ange.

■ Chroniques : témoignages

Une femme de coeur

À l'occasion de l'année de la foi, Ensemble reproduit une série de témoignages, préparée et rédigée par M. Guy Gagnon de Lac-Mégantic.

Mme Pierrette Blanchet

Lorsque j'ai approché Mme Pierrette Blanchet pour un premier article sur l'année de la foi, j'étais certain d'obtenir un oui. Non pas qu'elle aime faire la une des journaux ou qu'elle recherche une notoriété quelconque. Elle n'en aurait que faire. En effet, une dame retraitée comme elle et active n'a aucunement besoin qu'on parle d'elle. Mais moi, j'avais le goût de la faire parler parce que je savais qu'elle avait de belles choses à nous communiquer... et je ne me suis pas trompé.

C'est donc en toute simplicité qu'elle m'a reçu chez elle. Avec un peu d'appréhension quand même, puisqu'on ne parle pas de sa foi à tout venant et qu'il s'agit d'un jardin qu'on aime souvent garder secret.

Mère de trois enfants, veuve depuis plus de 10 ans, Pierrette donne de son temps à ceux qu'elle aime. Rien de très spectaculaire direz-vous. Mais elle donne aussi beaucoup de temps à cette Église, malgré le fait qu'elle l'a fait souvent souffrir, et à ceux qui sont les plus démunis de notre société. Depuis sa plus tendre enfance, Pierrette a toujours été attirée par la spiritualité. Pour elle, l'assistance à la messe, c'est tout, sauf une obligation. Elle se sent familière et à sa place en compagnie de Jésus.

Alors que la période de l'adolescence rime souvent avec questionnement et doute profond envers les « choses de Dieu », pour Pierrette, c'est à la mort de son conjoint que le choc s'est produit. Elle, qui jusqu'à ce jour avait été solide, connaît soudain une période de remise en question et, à l'instar de Mère Térésa, connaîtra ses instants de tempête et de doutes. Toutefois, comme beaucoup de chrétiens engagés, sa foi deviendra « confiance en l'Esprit Saint » pour pallier à ses limites et lui inspirer les mots et les gestes du quotidien et continuer à rayonner autour d'elle.

Pour Pierrette, la « pratique » religieuse n'est surtout pas une fin en soi. Bien qu'elle soit fidèle à l'Eucharistie pour nourrir cette foi et cette quête de vérité, sa participation à la messe se veut tout simplement le prolongement de son action avec le monde qui l'entoure. Il s'agit d'un choix de vie. Elle aimerait partager cette richesse avec tous les siens. Mais elle a compris que l'exemple parle beaucoup plus fort que tous les sermons qu'elle pourrait faire. Elle continue donc d'aimer, de servir et de donner…Entourée d'amour, Pierrette attire à elle sans s'en apercevoir.

J'ai donc fait la connaissance d'une chrétienne engagée, dévouée et très discrète. Elle ne gardera probablement pas l'article dans son album photo. Mais n'ayez crainte, je connais des petits-enfants qui se feront un plaisir d'encadrer son témoignage et de le garder précieusement. Et de mon côté, je garderai le souvenir d'une femme de foi, qui vit d'espérance et qui pratique une charité avec ses deux bras en action. Cela me réconcilie avec l'espèce humaine…

Très discrète sur sa vie, ce fut pour moi un très beau moment de pouvoir recueillir ses réflexions sur sa vie de foi. Merci Pierrette, et continuez votre belle route. Vous nous faites tellement de bien!

Guy Gagnon, diacre permanent

Notes biographiques

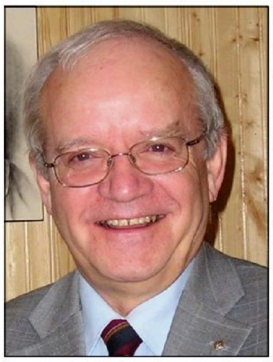
Pierrette T. Blanchet enseigne de 1976 à 2004 après avoir été monitrice provinciale des Clubs 4-H, de 1964 à 1971.

Depuis 1981, elle fait partie du comité de liturgie à la paroisse Sainte-Agnès de Lac-Mégantic. Elle est également membre d'une équipe Notre-Dame.

En 2008, elle accepte d'être responsable de la communauté de Foi et Lumière « *Le Voilier de l'Espérance* », bénévolat qu'elle poursuit jusqu'à ce jour.

■ *Chronique : Vatican* II

Vatican II : 50 ans déjà!



Le pape Jean XXIII a eu la splendide idée de convoquer tous les évêques catholiques du monde à se réunir pour travailler à la rénovation de la vie de l'Église. C'était le 25 janvier 1959, quelques mois après son élection. Le successeur de Pie XII a voulu convoquer un concile pour que l'Église retrouve sa ferveur première, en opérant un vaste ressourcement de sa vie spirituelle dans le Christ, tout en déployant de nouvelles énergies pour se rendre davantage présente aux réalités contemporaines.

Cette décision a provoqué une immense surprise et soulevé certaines inquiétudes chez les plus conservateurs très attachés à des traditions jugées immuables. Le bon Pape voulait faire entrer de l'air frais dans la grande maison de l'Église, et laisser un Souffle nouveau imprégner la vie de l'ensemble des croyants. Son audace a porté fruit parce que l'initiative de Jean XXIII s'inscrivait dans une histoire de réformes récentes, qui faisaient écho à un besoin de plus en plus senti de repenser l'ensemble de la vie de l'Église.

Ainsi, dès la fin du 19e siècle, d'importantes recherches ont permis de retrouver les trésors théologiques et spirituels des Pères de l'Église des premiers siècles, ce qu'on appelle la réforme patristique. Dans le domaine liturgique, de nouvelles ouvertures au changement ont permis de rendre la communion plus accessible, de repenser la liturgie pascale. Des théologiens réputés avaient tracé la voie à une nouvelle manière de comprendre les fondements de l'Église. En somme, il y avait dans l'air une sensibilité particulière à ce que Jean XXIII nomme un *aggiornamento*, une mise à jour stimulante de tout le trésor de la foi chrétienne.

Jean XXIII ne voulait pas d'un concile qui impose des vérités de foi sous peine d'excommunication. Il cherchait à faire vivre aux chrétiennes et aux chrétiens une grande réconciliation entre eux et avec le monde. Il avait à cœur de rendre crédible aux hommes et aux femmes de notre temps le message d'amour et de libération que Jésus offre à l'humanité. Et le concile demeure sa plus importante contribution à notre histoire, tant pour l'Église que pour la société. À Vatican II, le grand idéal évangélique est repris et retransmis par des évêques provenant de tous les coins de la terre. L'universalité de l'Église est alors plus manifeste, et sa mission de soutenir l'effort de paix pour la terre entière davantage stimulante. Et cette mission se continue encore, après cinquante ans!

Les travaux du concile commencent en octobre 1962 et se terminent en décembre 1965. Les pères conciliaires ont réfléchi, prié, échangé, consulté, puis proposé 16 textes d'une grande profondeur :

Quatre constitutions : l'Église, la Révélation divine, la Liturgie, l'Église dans le monde de ce temps;
Neuf décrets : les évêques, les prêtres, la formation des prêtres, la vie religieuse, l'apostolat des laïcs, l'activité missionnaire de l'Église, l'œcuménisme, les Églises orientales catholiques, les moyens de communication sociale;
Trois déclarations : la liberté religieuse, les relations avec les religions non chrétiennes, l'éducation chrétienne.

Le premier document approuvé en décembre 1963 est celui sur la liturgie, dont le préambule énonce bien les objectifs de ce 21e concile œcuménique.

- *faire progresser la vie chrétienne de jour en jour chez les fidèles;*
- *mieux adapter aux nécessités de notre époque celles des institutions qui sont sujettes à des changements;*
- *favoriser tout ce qui peut contribuer à l'union de ceux qui croient au Christ;*
- *fortifier tout ce qui concourt à appeler tous les hommes dans le sein de l'Église.*

L'Année de la Foi est une occasion privilégiée pour porter une attention particulière aux enseignements du concile, de manière à participer avec plus d'ardeur au grand projet de rénovation spirituelle qui nous est proposé.

Jean Desclos, prêtre-curé

■ *Chronique : Année de la foi*

Paul VI : le pape du Concile

Le bon pape Jean XXIII meurt le 3 juin 1963, quelques mois après l'ouverture du concile Vatican II. Le 21 juin suivant, le conclave choisit le cardinal archevêque de Milan, Mgr Giovanni Baptista Montini, pour lui succéder. Il prend le nom de Paul VI et s'engage résolument à continuer l'œuvre de son prédécesseur. Pour ce délicat projet qui consiste à faire travailler ensemble plus de 2500 évêques et théologiens provenant du monde entier, il peut mettre à profit sa vaste expérience du fonctionnement du gouvernement de l'Église, puisqu'il a travaillé longtemps au Vatican, à la Secrétairerie d'État.

Lors de l'ouverture de la deuxième session du Concile, le 29 septembre 1963, il rappelle aux Pères conciliaires les grands objectifs de cette assemblée.

> Que l'Église prenne davantage **conscience de sa propre identité**, en lien avec ses origines et son histoire.
>
> Que l'Église s'applique à se **renouveler** intérieurement, et dans tous les aspects de sa vie, de sa mission, de son organisation.
>
> Que l'Église relève le défi de travailler à **l'unité de tous les chrétiens**, en s'ouvrant résolument aux disciples du Christ d'autres confessions.
>
> Que l'Église établisse et développe un **dialogue fructueux avec le monde** en évolution et en diverses révolutions technologiques, sociales, culturelles, économiques.

Paul VI rappelle avec enthousiasme que l'Église conciliaire doit concentrer son regard sur **le Christ,** qui est la source de sa vie, son inspiration, sa lumière, sa force, sa raison d'être. Ce ressourcement christocentrique doit s'accompagner d'une vaste entreprise de relations dynamiques avec le monde contemporain.

Dans son encyclique *Ecclesiam suam*, il met au défi l'Église catholique de **se faire conversation**, que les chrétiens se parlent entre eux, certes, mais surtout qu'ils sachent écouter les gens d'autres religions et d'autres cultures, qu'ils sachent écouter et parler à tous les hommes et à toutes les femmes de notre temps. En octobre 1965, il ira lui-même à l'ONU parler aux nations de notre monde. Paul VI maintient donc le cap sur le grand rêve de Jean XXIII : redonner à l'Église sa jeunesse et sa vigueur originelle. Il mènera avec souplesse et détermination le Concile jusqu'à son terme, en décembre 1965.

La première réalisation concrète de cette rénovation fut celle de la prière officielle de l'Église, la liturgie. Au début du concile, Jean XXIII a proposé à l'Église de s'atteler à un travail de rénovation de sa manière de prier, à bien des égards trop rigide, la messe étant alors présidée par un prêtre qui tourne le dos au peuple, dans une langue que personne ne comprend (le latin), avec des rites souvent bien compliqués et mal expliqués. Lui-même avait donné le premier signal des changements à faire en introduisant le nom de saint Joseph dans la grande prière eucharistique, jusque-là jugée intouchable.

Les 2500 pères conciliaires ont œuvré patiemment pendant plusieurs mois pour élaborer un document sur la rénovation de la liturgie. Leurs discussions vont donner le ton au reste des débats sur les grands thèmes de l'Église, de la Parole de Dieu, de la vie de l'Église au cœur du monde actuel. La liturgie doit refléter notre attachement au Christ qui se rend présent dans nos célébrations. Elle est également l'écho de la vie de la communauté croyante qui est invitée à y participer activement. Elle sera vivante dans la mesure où elle sera à la fois simple, belle, stimulante pour la vie communautaire.

On connaît la suite. C'est sous le pontificat de Paul VI que la réforme de la liturgie se traduit rapidement par une importance nouvelle donnée à la Parole, proclamée et commentée dans la langue du peuple, par un nouveau rituel mettant plus en évidence l'interaction entre le prêtre et le peuple, par une meilleure prise en compte des éléments de chaque culture. Encore aujourd'hui, c'est dans cet esprit de constant ajustement à la vie changeante que doit se développer une pastorale liturgique favorisant un climat de belle communion fraternelle et spirituelle dans les rassemblements.

Jean Desclos, prêtre-curé
jean.desclos@usherbrooke.ca

Actualités diocésaines

Un lieu où parler de sa foi

De jeunes adultes, célibataires ou mariés, se rencontrent régulièrement afin de partager un peu de leur vécu, à la lumière de l'évangile, et ils prient ensemble. La foi chrétienne les rassemble. Ces petits groupes fonctionnent sous le nom de « cellules chrétiennes missionnaires ».

Au Québec, cette formule célèbre cette année dix ans d'existence. Elle s'inspire de l'Église évangéliste. À Sherbrooke, ces petites cellules existent depuis 2003. Rémi Auger en fait partie depuis le début. « *Au départ, les cellules voient le jour à partir d'un fossé de génération. Finalement, la formule répond davantage à des personnes qui n'ont pas intégré un modèle plus traditionnel d'Église.* » Et comme aime le souligner Sylvie Joubert, « *la formule se veut une structure simple, sans permanence. On y vit de la fraternité et une spiritualité de manière communautaire.* »

Les rencontres se tiennent dans les maisons. « *On a besoin d'un contexte qui nous met en relation. On se reçoit chacun notre tour; c'est différent de l'église, plus chaleureux et fraternel qu'une salle de réunion mais on n'en fait pas une règle.* » Et il semble que la parole soit plus facile à prendre dans un petit groupe.

Un principe des cellules consiste à former une autre cellule lorsque le nombre des membres excède de dix à douze. Dans le diocèse, il existe maintenant deux cellules, une plus familiale avec de jeunes enfants et qui se réunit à l'heure du souper, et l'autre, en soirée, pour adultes. Certains membres sont moins réguliers, de sorte qu'en réalité dans chaque cellule, c'est une vingtaine de personnes qui y circule. « *Ces cellules nous confrontent à des gens différents.* »

Depuis peu, les cellules se donnent un rendez-vous au Sanctuaire de Beauvoir, le premier dimanche de chaque mois, à 16 h 30. « *Cela répond à un besoin : célébrer une messe, prendre le temps de se parler, partager sur l'homélie.* » Animées par le père Roger Landry, ces célébrations sont ouvertes aux personnes qui veulent vivre une expérience différente. « *On n'invente rien. C'est le principe même d'une communauté ouverte sur le monde* », précise Marie-Noëlle Bélanger Lévesque. Cette dernière, étudiante au doctorat en théologie, prépare sa thèse sur les nouvelles cellules d'évangélisation et la notion de « paroisses sans territoire », telles que le sont les cellules chrétiennes missionnaires.

Dans un souci d'ouverture et d'œcuménisme, les cellules de Sherbrooke sont en lien avec le mouvement de Taizé et la Maison des béatitudes.

Marie-Noëlle Bélanger Lévesque, Rémi Auger et Sylvie Joubert, trois membres d'une communauté chrétienne missionnaire

Des liens se tissent en dehors des rencontres régulières. « *On se rend des services de gardiennage, certains font des sorties ensemble. La cellule rayonne et aide au tissu social.* » Un autre impact de la cellule familiale est le fait « *de rendre normal aux yeux des enfants le fait que leurs parents parlent de Dieu et prient ensemble* », comme le souligne Rémi Auger .

Lieu de ressourcement et d'expression de la foi, les cellules chrétiennes missionnaires répondent à un besoin contemporain de se retrouver en petits groupes.

Information : 819 569-8767

Gaëtane Larose

■ *Portrait*

Un prêtre heureux

Le manque de prêtres oblige certains d'entre eux à reprendre du service malgré l'âge. Gilles Noël vit cette situation : « *J'ai été à la retraite une seule journée.* » En effet, à la suite du décès de l'abbé Mario Saint-Pierre, le nouveau retraité se fait demander d'aider l'abbé Daniel Jodoin dans sa tâche de curé à Bon-Pasteur. Ce dernier lui confie, entre autres, le service dominical de la communauté chrétienne de Stoke.

Dans cette nouvelle assignation comme vicaire, l'abbé Gilles Noël se sent heureux « *J'étais bien parce que je n'avais pas à faire l'administration. Et je m'entendais bien avec Daniel. Quand on est vicaire, on fait vraiment ce pourquoi on est ordonné.* »

Apprécié des paroissiens pour ses homélies et sa gentillesse, quelle ne fut pas sa surprise de recevoir, moins d'un an après sa nomination, une demande pour prendre une charge paroissiale « *J'étais estomaqué qu'à 71 ans on me demande d'assurer l'administration des paroisses Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis et Sainte-Jeanne-d'Arc.* »

L'abbé Gilles Noël a tout de même hésité avant d'accepter cette lourde tâche. Ces deux paroisses cumulent 25 % de la population de Sherbrooke, soit 40 000 habitants. En regardant attentivement la liste des prêtres avec un confrère, il constate qu'effectivement il n'y a personne d'autre de disponible : « *J'ai accepté par obéissance mais je ne le regrette pas.* »

Avant l'arrivée de l'abbé Noël, un vicaire et deux stagiaires étaient en poste. Ils facilitent sa tâche « *Ils arrivent de la Famille Marie-Jeunesse. Ils ont de l'expérience; ils sont très gentils et ils s'expriment bien.* »

Au début, ce fut un peu difficile. Le secrétariat était désorganisé. Les gens pensaient que Gilles Noël venait avec la mission de fermer la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc. « *Comme j'ai déjà fermé plusieurs églises, je ne veux pas revivre cela ici. J'ai mis la situation au clair avec les marguilliers de Sainte-Jeanne-D'Arc. Les gens avaient besoin de stabilité.* » Après quelques mois en poste, l'abbé Noël sent que

M. l'abbé Gilles Noël

les paroissiens l'apprécient de plus en plus. « *C'est gratifiant. J'y trouve mon compte.* »

Visite paroissiale

En 2012-2013, les visites paroissiales se font rares. Toutefois, aux paroisses Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis et Sainte-Jeanne-d'Arc, une visite vient de débuter. Les stagiaires, Emmanuel Pothin et Gregory Gémin, ont à produire le compte rendu d'un projet. Ils ont choisi la visite paroissiale. « *Cette expérience leur permet de prendre contact avec les réalités que vivent les gens. Le territoire compte beaucoup d'immigrants et plusieurs quartiers pauvres.* » Les deux stagiaires agissent sous la responsabilité de la Famille Marie-Jeunesse.

Pour Gilles Noël, la visite paroissiale ne constitue pas une nouveauté. « *À Sainte-Praxède, il y avait 120 personnes. Cette tournée permet de connaître les gens. Ils ont des choses à nous dire, de grosses souffrances à partager. On n'a pas de solution mais le fait de les écouter les aide. Ce sont des gens de foi qui voient en nous le représentant de Dieu.* »

Portrait

Quelques étapes de vie

Originaire de Thetford Mines, Gilles Noël étudie au Séminaire de Sherbrooke. Il baigne dans un univers où évolue près de 75 prêtres. « *Le sacerdoce est devenu comme une voie tracée, normale.* »

Seul garçon de sa famille, il rencontre de l'opposition de la part de son père pour son projet de vie « *Il n'était pas d'accord pour que je devienne prêtre. Je lui ai dit que je côtoyais des prêtres heureux. Il a accepté.* »

Ordonné pour le diocèse de Sherbrooke en juin 1965, l'archevêque le nomme vicaire. Dès le mois d'août de la même année, Mgr Georges Cabana le nomme enseignant au Séminaire de Sherbrooke. « *J'ai pleuré mais tout de suite après le premier cours, je me suis senti heureux dans cette fonction. J'ai œuvré 22 ans au Séminaire, entrecoupés par une période d'études à l'Université Laval. À 30 ans, je suis devenu directeur pédagogique pendant 15 ans.* » Durant cette période, il fait du ministère dominical à Thetford, puis, durant neuf ans, à Sainte-Praxède, près de Disraeli, à titre d'administrateur paroissial. « *Je continuais à travailler la semaine comme directeur pédagogique au Séminaire. J'étais très heureux. Le dimanche, l'hiver, après la messe, avec tous les gens du village, on partait en skidoo. Ce furent des années extraordinaires.* » Enfin, il assume la tâche de vicaire dominical à Saint-Jean-de Brébeuf, pendant cinq ans. *« Cela m'a inspiré à vouloir aller en paroisse.* »

À l'âge de 45 ans, Gilles Noël se sent prêt à vivre un changement de carrière lorsque Mgr Jean-Marie Fortier le nomme curé de Sainte-Luce de Disraeli. Ainsi donc, à compter de 1987, Gilles Noël quitte ses fonctions au Séminaire de Sherbrooke; il devient curé à temps plein, *été comme hiver*, sur ce grand territoire que représente Disraeli (Ste-Praxède-St-Julien-St-Jacques-Le-Majeur-Saints-Martyrs–Garthby-Beaulac). L'abbé Guy Boulanger le seconde pendant trois ans comme vicaire. « *Ce fut une belle période. Je me souviens de célébrations de pardon communautaire avec absolution collective où il y avait plus de 1 000 personnes.* »

Cette période est assombrie. « *J'ai été obligé de fermer trois églises.* »

Douze ans plus tard, il est nommé curé des paroisses de Valcourt. « *À Sainte-Anne-de-la-Rochelle, quand je suis arrivé, pour le 26 juillet, il y avait plus de 5 000 pèlerins. C'était impressionnant.* » Au bout de sept ans, il vit un moment pénible.« *La fermeture de Béthanie fut très difficile.* »

Gilles Noël avoue que tous ses choix d'orientation n'étaient pas prévus « *J'ai agi sous l'angle de l'obéissance. Comme je n'ai pas d'obligations familiales, cela facilite certaines décisions.* »

Jeune prêtre, il a appris à travailler en équipe et à ne pas faire le travail des autres. « *Je sais déléguer.* » De plus, Gilles Noël fait du conditionnement physique à raison de trois fois semaine « *La santé, c'est important.* »

Heureux et disponible, Gilles Noël savoure la vie pleinement. On peut le citer comme un modèle inspirant.

Gaëtane Larose

Principales assignations de l'abbé Gilles Noël

- Vicaire à Saint-Louis-de-France, East Angus, 1965
- Professeur au Séminaire de Sherbrooke, 1965-1974
- Administrateur paroissial à Sainte-Praxède de Wolfe, 1973-1982
- Directeur des Services pédagogiques, 1972-1987
- Curé à Sainte-Luce de Disraeli, 1987-1999
- Curé à Saint-Jacques-le-Majeur, 1992-1995
- Curé à Saint-Julien, 1992-1999
- Curé à Très-Saint-Enfant-Jésus de Béthanie, 1999-2007
- Curé des paroisses de Valcourt, Racine, Maricourt et Sainte-Anne-de-la-Rochelle, 1999-2010
- Vicaire à Bon-Pasteur de Sherbrooke, 2011
- Administrateur paroissial à Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis, 2012.

■ *À la découverte d'organismes*

Nos Vieux Amis, une richesse

LES PETITS FRÈRES | La grande famille des personnes âgées seules

Implantée dans Sherbrooke depuis 27 ans, l'œuvre des Petits Frères rayonne grâce à ses bénévoles et à son équipe de permanents. Cet organisme intervient auprès d'une clientèle dont l'âge moyen se situe à 86 ans et que le personnel appelle « *nos Vieux Amis* ». Sa mission consiste « *à accueillir et à accompagner les personnes seules du grand âge, (75 ans et plus) afin de contrer leur isolement, en créant autour d'elles une famille engagée et fidèle jusqu'à la fin de leur vie* ».

La Maison Jean-Besré, 1181, rue Bowen sud, sert de lieu d'accueil et de rassemblement pour les Petits Frères de Sherbrooke. Cette maison porte le nom de Jean Besré parce que celui-ci a été porte-parole jusqu'à sa mort des Petits Frères à Sherbrooke

Née en France en 1946, après la guerre, l'œuvre des petits frères des Pauvres assure une présence dans neuf pays. Au Québec, le siège social se situe à Montréal et l'organisme s'appelle désormais « *Les Petits Frères* ».

Le bénévolat

Le bénévolat constitue le cœur de la réussite des Petits Frères. Plusieurs possibilités s'offrent à eux chez *Les Petits Frères,* à raison de deux heures par mois ou par semaine : accompagnement lors de dîners mensuels ainsi qu'aux fêtes traditionnelles, visites occasionnelles à domicile, aux résidences ou soins longue durée, visites à l'hôpital; jumelage avec un *Vieil Ami* ou une *Vieille Amie* aux deux semaines, aide à la cuisine lors des repas mensuels. « *De belles relations se développent par la patience, un petit pas à la fois. Nous tentons d'inculquer cette patience à nos bénévoles.* »

Actuellement, 124 bénévoles comblent ces postes. 60 d'entre eux sont jumelés à un Vieil Ami, sur une clientèle de 135 vieux amis. L'idéal n'est pas atteint. « *Nous avons un grand besoin de personnes prêtes à visiter nos vieux amis, dans toute leur humanité.* »

Afin d'assurer la sécurité des aînés, une clientèle vulnérable, une enquête des antécédents judiciaires des bénévoles se fait par l'organisme avant de les accepter. Ils reçoivent aussi une formation adaptée.

Mme Diane Breton, en fonction depuis 14 ans, considère la clientèle des Vieux Amis, comme une richesse, tant pour les bénévoles que pour le personnel. « *Certains bénévoles sont là depuis le début. C'est le cas de la fondatrice, Mme Louise Gosselin. Et une de nos bénévoles, Denise, en fonction depuis 16 ans, dit qu'elle remplit quotidiennement sa valise au contact des aînés. Cela veut tout dire* ».

Un lieu adapté

La Maison Jean-Besré, acquise il y a neuf ans, à force de persévérance et de dons, convient parfaitement aux besoins de l'organisme. Sise en face de l'église Marie-Reine, le stationnement de l'église est disponible à la clientèle de l'organisme.

À la découverte d'organismes

La maison comprend une cuisine, une grande salle, des bureaux, une chambre d'invité, un sous-sol aménagé où l'on trouve une friperie et divers locaux.

Le financement

Les Petits Frères ne dépendent pas financièrement du gouvernement mais des dons du public et des activités de financement. Occasionnellement, ils reçoivent des subventions « *mais ce n'est pas récurrent* ».

Au plan local, le personnel est rémunéré par le Siège social de l'Œuvre mais les locaux et les activités se financent par différentes activités et dons. « *La maison ici a été payée comptant. On a ramassé l'argent nécessaire pendant plusieurs années.* » La principale de ces activités de financement consiste en un cyclo-marche. Cette année, il se tiendra le 8 juin, sous la présidence d'honneur de Mme Renelle Anctil. Il s'agira de la neuvième édition qui vise un objectif de 25 000 $. D'autres moyens existent tels que la vente de tricots, de collections, et autres.
À une période charnière de son histoire, les besoins

Une collection de poupées en porcelaine, un don, est mise en vente au profit des Petits Frères

se font grandissant dans le domaine de la santé, l'organisme *Les Petits Frères* ne pourra continuer son excellent travail que s'il est soutenu par des dons significatifs.

Pour savoir si dans votre région, les Petits Frères sont présents, consultez le site à www.petitsfreres.ca

Information : Nathalie Langlois, coordonnatrice du bénévolat; 819 821-4411
nlanglois@petitsfreres.ca

Gaëtane Larose

RÉCITATIF BIBLIQUE

- Expérimentez l'effet de la symbolique biblique à travers votre corps et laissez-vous reconquérir par des Paroles plus que millénaires
- Découvrez une pratique ancienne qui intègre la fraîcheur des sources premières et la rigueur des recherches actuelles développement humain et spiritualité
- Imprégnerez-vous d'un répertoire de récitatifs simples et vivants, qui donnent du support à une vie inspirée par des valeurs profondes

Formatrice : Louise Bisson

Dates : 6, 7 et 8 septembre 2013
20, 21 et 22 septembre 2013
10, 11 et 12 janvier 2014

Information :
Marie-Catherine Leclerc
819 778-2620
marie-catherine_leclerc@sympatico.ca
www.recitatifbiblique.com

Vieillir sereinement

Les 19, 20-21 mars 2013 se tiendra, à l'Abbaye de Saint-Benoit-du-Lac, une session de spiritualité.

Thème : Vieillir sereinement, *un art de vivre, ici et maintenant.*

Animation : abbé Pierre-René Côté, oblat bénédictin, prêtre du diocèse de Québec et professeur à la retraite de l'Université Laval au département des sciences religieuses.

Information : *Louise F. Savoie*
418 653-7563
louise.fournier888@videotron.ca
Association des Amis de Saint-Benoit-du-Lac

■ *Actualités paroissiales*

Une communauté dynamique

Les paroissiens et paroissiennes de Saint-Malo célèbrent cette année 150 ans d'histoire. Débutées le premier janvier, les festivités se poursuivront tout au cours de l'année. Le Conseil de pastorale de secteur (CPS) en assume la coordination.

Principales activités

Afin de planifier et de réaliser un programme intéressant, le CPS s'est adjoint six autres personnes et des sous-comités. Mme Thérèse Montmigny, présidente du CPS, préside le comité de coordination. La municipalité contribuera à l'organisation d'un volet civil, entre autres, en ajoutant au livre d'histoire existant la partie concernant les 25 dernières années.

À la messe du Jour de l'an, Bertha Dostie et Léandre Laffont, à titre de couple représentant les ancêtres, ont ouvert officiellement la commémoration des 150 ans de la paroisse de Saint-Malo.

Deux dates importantes figurent dans la programmation : le 22 juin et la fin de semaine des 31 août et 1er septembre.

Un comité de jeunes prépare un spectacle avec des artistes locaux, dont la chanteuse Émilie Lévesque, et un artiste invité surprise. Cet événement se tiendra le 22 juin, à la salle municipale des loisirs.

La programmation du 31 août comprend une visite commentée et agrémentée de sketches sur le chemin des ancêtres, une visite de l'usine J.-M. Champeau, une exposition de calèches, de scies à chaîne et d'artisanat. Ce programme est présentement en chantier donc à compléter. La journée du 1er septembre, une messe solennelle, présidée par Mgr Luc Cyr, archevêque, sera célébrée dans l'église qui date de 1926. Une criée des âmes, activité annuelle pour Saint-Malo, se fera après la messe. Le comité des fêtes compte lui donner un caractère spécial.

Un repas suivra cette activité de financement. La municipalité participera aussi à cette journée par le lancement du livre sur Saint-Malo, la partie des derniers 25 ans.

Église de Saint-Malo, érigée entre 1924 et 1926

Un CPS vivant

Saint-Malo n'a plus le statut de paroisse depuis 2010. Elle fait dorénavant partie de la paroisse Notre-Dame de l'Unité qui regroupe sept communautés. La paroisse faisait déjà partie de l'Unité pastorale Notre-Dame « *Depuis 2002, nous n'avons plus de prêtre résidant. On a appris à se prendre en main. On doit beaucoup à Yvan Fournier, curé à partir de 1983. Il a été un bon berger pour nous. Il continue d'être présent aujourd'hui, même s'il est retraité.* »

Depuis le début des années 1980, les membres du conseil de pastorale travaillent à partir des quatre axes de la vie chrétienne : fraternité, transformation du monde, célébration et éducation de la foi. Ces femmes et ces hommes sont devenus, au fil du temps, « *de bons organisateurs*. »

Actualités paroissiales

L'organisation selon les quatre axes de la pratique chrétienne, auquel s'ajoute un volet administratif, permet la réalisation de projets multiples pour tous les groupes d'âge : souper paroissial, soupe populaire, Seder, Chemin de croix, retraite paroissiale, projets missionnaires, messe des baptisés, fête des bénévoles des moins de 18 ans, etc.

Les membres du CPS assument aussi des responsabilités dans d'autres comités « *Cela crée une certaine chimie. Et c'est une question de survie.* » Mme Thérèse Montminy, en plus de la présidence du CPS, agit comme catéchète. Mme Jocelyne Beauchesne assure la présidence du comité de liturgie dont fait aussi partie Mme Marjolaine Gendron. M. Jean-Claude Duranleau, secrétaire du CPS, collabore à différents projets et M. Marcel Beloin préside le Comité de gestion.

Un dynamisme réel se perçoit dans cette communauté locale. Le souci de la survie les anime et les amène à se dépasser.

Gaëtane Larose

Retraite paroissiale

La paroisse Notre-Dame-de-l'Unité prépare une retraite paroissiale qui se tiendra à Compton.

Date : les 4 et 5 mars

Prédicateur : père Jean-Marie Tardif, missionnaire d'Afrique

N. B. : Autre information à venir dans le prochain numéro.

Un seul être est bon

Alain Dumont offre une session de ressourcement intitulé « Un *seul être est bon* ». Il exploitera quatre thèmes : Une justice qui sauve; La beauté qui apaise; Un cœur en feu; L'Amour existe, cela suffit.

Date et heures : le 2 février, de 9 h à 16 h

Lieu : Maison Rivier de Sherbrooke

Coût : 20 $

Inscription : 819 562-9421
819 562-8892

Carême 2013

« Veux-tu le suivre »

En vue d'aider à la préparation et à l'animation des célébrations du Mercredi des cendres et des dimanches du carême de l'année liturgique « C », un document est disponible sur le site diocésain à www.diosher.org Cliquez sur « Services de pastorale », puis sur « Documents d'animation » et entrez à « Liturgie ».

L'orientation suggérée et les aménagements tiennent compte de l'année de la foi; ils mettent en valeur la profession de foi. Les propositions des publications *Vie Liturgique* et *Prions en Église* sont aussi considérées dans ce document.

Bonne préparation et bon carême!

Yves Perreault,
pastorale liturgique et sacramentelle

Amis de Saint-Benoît-du-Lac Activités 2013

La rencontre mensuelle des Amis de Saint-Benoît-du-Lac, région Estrie, débute par une messe à 9 h, suivie d'un déjeuner au Restaurant Omni Bouffe. À chaque rencontre, un conférencier témoigne à partir du thème de l'année.

Thème 2013 : *Il est un grand mystère de la foi*

Prochaines rencontres

11 février : M. François Mc Cauley, *La prise de conscience de ma foi*

11 mars : M. Loïs Fournier, *Comment la foi se vit dans la souffrance*

11 avril : M. François Drouin, *Ma foi interpelée : La messe!*

Les membres du Conseil d'administration
Loïs Fournier, président intérimaire,
819 820-1848

Une soirée inoubliable

Au Sanctuaire de Beauvoir, vingt et un jeunes, accompagnés de deux animatrices et deux responsables, se rencontraient le samedi 5 janvier pour fêter ensemble.

Une équipe de six jeunes du groupe de leadership, accompagnée du père Roger Landry, s.m. a préparé avec brio cette activité du temps des fêtes. Laurence, Bianca, Lydia, Roberto, Philippe et Felipe ont assumé différentes responsabilités : appels téléphoniques, organisation du repas, animation des jeux et des temps de prière.

Lors de la prière dans la petite chapelle du Sacré-Cœur de Beauvoir, Roberto a demandé au Seigneur qu'il veille sur nos familles, nos amis et aussi sur nous. Puis il a continué la prière afin que chacune et chacun poursuivent son chemin en cette nouvelle année. Le père Roger Landry a expliqué l'origine de cette chapelle; il a rappelé que chaque pierre des champs avait été apportée par une personne croyante. Nous nous sentions unis et bien entourés.

Un jeu actif dans la neige a suivi : *British Bulldog*. Le but consistait à esquiver certains *bulldogs* qui voulaient t'attraper et te jeter dans la neige. Après un tel jeu, tout le monde se sentait à l'aise les uns avec les autres. Après tous ces placages, un jeu plus reposant s'est déroulé dans le stationnement du Sanctuaire. Dans ce jeu *du* cowboy, il s'agissait de protéger la ville en éliminant des criminels du far West. Les jeunes attentifs et toujours en alerte ont aiguisé plusieurs sens : la vue, l'écoute.

Les jeunes avaient froid! Alors, tout le monde s'est retrouvé dans une petite salle au chaud en arrière du restaurant du Sanctuaire. Là, un autre jeu d'observation *Le jeu du bébé clin d'œil.* Les jeunes étaient assis en cercle deux par deux, l'un derrière l'autre. Ceux qui sont placés derrière leur coéquipier sont les mères et désirent garder auprès d'eux leur bébé. Par contre, une mère est sans enfant - le joueur seul - elle va "voler" un bébé à une autre mère. Qui va réussir à s'échapper?

Le repas a permis d'échanger et de partager des mets différents et succulents. Les jeunes ont même goûté à une spécialité du Salvador : *des pupusas* (galettes de maïs garnies de fromage et de viande). Après le dessert, ils ont été initiés au jeu de la *piñata*. Les yeux bandés avec un bâton dans la main, il fallait casser le contenant en papier mâché pour récolter les bonbons.

Puis, sur de la musique d'ambiance latine, les jeunes ont tenté de passer sous un bâton horizontal et de

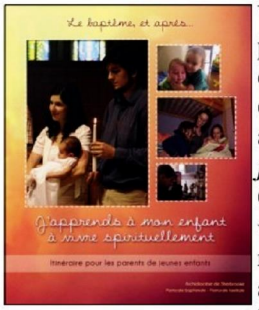
Actualités diocésaines

danser le *limbo*. Ils se sont applaudis et ont découvert la souplesse des plus grands! La soirée s'est poursuivie par de l'improvisation et par le jeu des loups garous.
Finalement, plusieurs jeunes ont voulu remercier le Seigneur pour la joie de ces amitiés et de ces moments de rassemblement. Le *Notre Père* est venu clôturer cette fête.

Tous les jeunes avaient sur leurs lèvres deux questions : ***à quand la prochaine rencontre du groupe de leadership. Peut-on inviter d'autres amis?***

Ghislaine Rigolt Beaudoin, agente de pastorale
Services diocésains de pastorale
819 563-9934, poste 416

Le baptême, et après…



Voici un nouvel itinéraire pour les parents qui demandent le baptême pour leur enfant, entre la naissance et 5 ans, ***J'apprends à mon enfant à vivre spirituellement***. Comment l'éduquer dans les valeurs chrétiennes, au rythme de la vie quotidienne alors que vous êtes pris dans le tourbillon de la vie?

Trois outils sont proposés afin d'aider votre enfant à avancer dans la bonne direction, à partir du chemin de son cœur : des gestes à poser, des belles histoires bibliques, de courtes prières.

Cet itinéraire est disponible aux Services diocésains au coût de 1 $.

Information :

Ghislaine Rigolt Beaudoin
819 563-9934, poste 416
educ.adultes@diocesedesherbrooke.org

Lise Courchesne
819 563-9934, poste 416
78, rue Ozias-Leduc
Sherbrooke QC J1H 1M7
www.diosher.org

JOURNÉE MONDIALE DE LA PRIÈRE

La Journée mondiale de la prière se tient toujours le premier vendredi du mois de mars. Cette année, cet événement se tient **le vendredi 1er mars, à 14 h, à l'église Plymouth Trinity, rue Dufferin,** Sherbrooke. Un comité de huit personnes, de différentes confessions religieuses, prépare cet événement qui se tiendra sous le thème « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli.

Deux membres du comité d'organisation : Robin Osborne, pasteure de l'Église Unie à Sherbrooke depuis deux ans, et M l'abbé Michel Ayotte, administrateur paroissial à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours

La Journée mondiale de la prière existe depuis 1887. Il s'agit d'une initiative de femmes protestantes aux Etats-Unis. L'événement s'est internationalisé après la Première guerre mondiale. À Sherbrooke, cette tradition a été reprise l'an passé alors qu'elle se tenait à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. D'autres célébrations s'organisent en Estrie.

Le déroulement de la prière, à chaque année, origine d'un pays différent, à partir d'une problématique locale qui devient porteuse d'une prière. Cette année, il s'agit de la France et de la problématique de l'étranger. « *La célébration encourage à traduire ce thème de l'étranger localement et globalement* ».

Gaëtane Larose

■ *Nouvelles du Secteur pastoral*

Des projets en chantier

Le travail se poursuit au Secteur pastoral des Services diocésains. Voici des informations concernant quelques dossiers sur lesquels travaillent actuellement les membres de notre équipe.

L'Année de la foi

Dans le cadre de *l'Année de la foi*, des échéances précises attirent notre attention :

Le dimanche 27 janvier, de 14 h à 18 h, à la basilique-cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, se tiendra le rassemblement des mouvements ecclésiaux. L'horaire de cette activité, à laquelle les personnes peuvent participer en tout ou en partie, est le suivant :

14 h :	Mot de bienvenue
14 h 15 :	Entretien de Mgr Cyr sur la place des mouvements dans la vie de l'Église
15 h	Animation autour de l'Année de la foi
16 h	Pause au sous-sol de la cathédrale (kiosques, café, échanges…)
17 h :	Messe, présidée par Mgr Luc Cyr

En février sera lancé officiellement le concours de confection d'œuvres d'art pour les enfants. Il s'agit d'une occasion pour encourager la créativité de nos jeunes en s'inspirant de sujets religieux. Les règlements sont précisés en page 19. Les résultats seront dévoilés en mai prochain.

Par ailleurs, si vous organisez localement des activités pour l'Année de la foi, je vous invite à les faire connaitre à la communauté diocésaine par le biais du bulletin *Ensemble* ou du blogue que l'on trouve au www.diosher.org.

La réflexion sur les réaménagements pastoraux

La vitalité des communautés chrétiennes et les questionnements autour des ressources humaines et financières des paroisses sont des sujets qui préoccupent plusieurs personnes. Afin d'identifier des avenues sur lesquelles nous pourrons avancer ensemble avec sérénité, une réflexion a été amorcée depuis quelques mois. Cette analyse s'appuie sur une relecture des expériences vécues ici et ailleurs et sur les orientations dégagées dans le document *Vers un nouveau réseau de paroisses* (2009) car elle veut les prolonger.

Diverses instances sont associées, d'une manière ou l'autre, à cette réflexion : le Bureau de l'archevêque, le Conseil presbytéral et le Bureau de coordination de la pastorale diocésaine. Il semble réaliste de viser le dépôt d'un document d'orientation pour la fin du mois de juin 2013.

Initiation chrétienne et itinéraires

Avec le début du Carême, nous entrerons dans une période très significative en matière d'initiation chrétienne. Je vous rappelle que des outils sont disponibles au Secteur pastoral pour vous aider à préparer, en fonction de leur âge, les parcours des personnes que vous accompagnez et pour planifier les célébrations qui conviennent. N'hésitez pas à contacter les responsables de la liturgie, du catéchuménat ou de la pastorale du baptême si vous avez des questions.

Bien sûr, je vous invite aussi à me contacter si vous avez des commentaires à formuler en lien avec les sujets évoqués plus haut ou à propos d'autres réalités pastorales qui vous préoccupent. Avec les autres membres du Secteur pastoral nous chercherons comment répondre à vos questions et à vos demandes.

Mario Fraser
819 563-9934, poste 400
coordonnateur@diocesedesherbrooke.org

ANNÉE DE LA FOI 2012 2013

■ *Témoignage*

Chant du carême 2013

M. Jean Huot

À la suite de la composition de la ***Messe brève, « Acclamez le Seigneur! »***, publiée dans ***Prions en Église*** (septembre et octobre 2011 et 2012), ainsi que dans les livres d'accompagnement et de quatre voix mixtes chez Bayard-Novalis, voici que le rédacteur en chef de ***Vie Liturgique***, M. Jean GROU et le responsable de la musique du ***Prions en Église*** (NOVALIS), M. Robert MIRON, m'invitent à la composition du chant de carême 2013 (année C).

Les paroles du chant thème 2013

En réponse à la question thématique du carême, « ***Veux-tu le suivre? »,*** chacun de nous est invité à chanter son engagement personnel, à devenir un disciple dans l'étape de la passion du Sauveur : ***« Je veux suivre Jésus »***. Le refrain du chant est basé sur les paroles de Jésus lui-même : les vers 2, 3 et 4, sont tirés de l'Évangile où Jésus appelle ses disciples à « prendre leur croix et à le suivre » (Mathieu, 16, 24). La dernière strophe réfère à l'évangile de Jean, (15, 13) « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Ces paroles dites par Jésus lors de ses adieux prennent tout leur sens en ce temps de carême. Les cinq couplets résonnent en échos à chacun des Évangiles des dimanches de l'année C : (1er dimanche) les tentations au désert, (2e dimanche) la transfiguration, (3e) le figuier stérile, (4e) le fils prodigue et (5e) la femme adultère.

La forme du chant est celle de l'alexandrin composé de deux hémistiches classiques avec une césure ou repos au sixième pied. Les vers 2 et 4 ont un tétramètre suivi de neuf syllabes pour le refrain donnant un élan métrique différent sur deux lignes : les vers 2 et 4. Il y a aussi enjambement des vers 2, 3 et 4. L'alexandrin est majestueux et permet un bel effet du rythme des paroles sur deux dactyles (syllabes brèves), suivis d'un trochée (syllabe longue) aux accents de la marche: UU—.

Voici le texte du chant publié dans la revue ***Vie Liturgique***, n° 399, de NOVALIS, reproduit ici avec la permission du rédacteur en chef, M. Jean GROU.

Thème: ***Veux-tu le suivre?***
Titre : ***Je veux suivre Jésus***

Refrain
Je veux suivre Jésus au chemin de la croix.
Il a dit : « Si quelqu'un veut marcher avec moi,
qu'il renonce à lui-même et qu'il porte sa croix,
qu'il me suive et qu'il donne sa vie par amour. »

Couplet 1
Je veux suivre Jésus qui alla au désert;
qu'il me donne sa force et qu'il guide mes pas!

Couplet 2
Je veux suivre Jésus qui fut transfiguré;
que je voie son visage et entende sa voix!

Couplet 3
Je veux suivre Jésus qui parla du figuier;
que je porte des fruits et que je sois sauvé!

Couplet 4
Je veux suivre Jésus et le fils retrouvé;
que je vienne à mon Père et demande pardon!

Couplet 5
Je veux suivre Jésus qui n'a pas condamné;
que sa miséricorde attendrisse mon cœur!

La musique

« Je veux suivre Jésus » se veut un chant choral de type tonal selon le modèle du rondeau : refrain (16 mesures) et couplet (8 mesures). L'aria, de tempo « andante cantabile » sur un rythme 3/4, est écrit en fa majeur modulant à son relatif ré mineur au couplet. La mélodie principale ne dépasse pas la tessiture vocale d'une octave favorisant ainsi la participation de l'assemblée. Le caractère harmonique du refrain évoque la compassion du fidèle marchant avec Jésus au chemin de la croix et son bonheur d'être quelqu'un qui, comme Jésus, veut donner sa vie par amour.

Le refrain peut être exécuté par l'assemblée accompagnée d'un chœur à quatre voix mixtes, alors que le couplet, écrit pour deux voix égales, peut être chanté par un duo de soprano-alto ou de ténor-basse. L'accompagnement à l'orgue ou au clavier et la partition de la flute favorisent la méditation lors de la marche d'entrée du prêtre célébrant la messe. Les accords des autres instrumentistes sont aussi disponibles. ***Vie liturgique*** recommande l'utilisation de ce chant thème lors de l'ouverture de chaque célébration eucharistique du temps du carême. ⇨

Témoignage et annonces

Les publications disponibles

Une première publication de la mélodie du chant ainsi que des moments recommandés pour son utilisation liturgique est présentée dans la revue ***Vie Liturgique,*** numéro 399, (***http://www.vieliturgique.ca/***). Les partitions pour chœur et accompagnement web de **http://*www.novalis.ca*** à la mi-janvier 2013 ou chez votre libraire spécialisé en musique liturgique.

Ce chant thème du carême 2013 a été écrit en éloge à la parole évangélique et à son pouvoir évocateur d'espérance. La musique qui soutient le texte liturgique veut souligner le caractère de réflexion propre au temps du carême et la montée majeure vers la rédemption salvatrice du Vendredi saint et de la résurrection de Pâques.

Jean HUOT, M.Éd., organiste
paroisse Sainte Marguerite-Bourgeoys, Sherbrooke

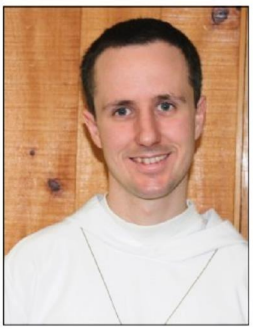
Croire aujourd'hui

La paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours offre à l'occasion de l'année de la foi une retraite. Cette dernière permettra de vivre une expérience de foi à l'aide d'un exercice d'intériorité, suivi de partages et de réflexions.

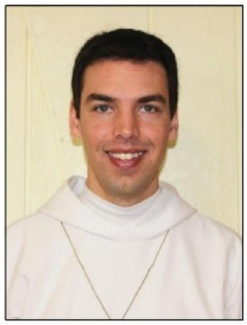
Thème :	*Croire aujourd'hui*
Animateurs :	Léandre Boisvert, prêtre Louise Pronovost, psychologue
Date et heures :	le samedi 2 février, de 9 h à 16 h
Lieu :	Centre intercommunautaire Quatre-saisons
Réservation :	819 346-8859

Quatre ordinations

Le 2 février, à 14 h, en la basilique-cathédrale Saint-Michel, quatre séminaristes de la Famille Marie-Jeunesse, aspirants à la prêtrise, seront ordonnés diacres. Mgr Luc Cyr procédera à l'ordination.



Charles Vallières, originaire de Granby, fait partie de la Famille Marie-Jeunesse depuis l'âge de 20 ans. Il est stagiaire à la paroisse des Saints-Apôtres de Coaticook.



Emmanuel Pothin vient de l'Île de La Réunion. Il est stagiaire à la paroisse Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis.

Olivier Mondon, natif de l'île de La Réunion, est stagiaire à la paroisse des Saints-Apôtres de Coaticook.

Grégory Gémin, originaire de la Guadeloupe, est stagiaire à la paroisse Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis.

■ *Activités à venir*

Concours d'oeuvres d'art pour les jeunes

Ouvrir à tous la porte de la foi

Alors que nous vivons l'Année de la foi, des activités sont organisées pour rejoindre des gens de tous les âges. Aux jeunes de 5 à 18 ans, nous proposons un concours de création d'œuvres d'art. Je vous invite comme parents, grands-parents ou éducateurs de la foi à accompagner la créativité des jeunes de votre famille ou de votre entourage. Prenez quelques minutes avec les enfants et les adolescents pour leur expliquer le sens de ce concours. Proposez-leur de réaliser un dessin, un poème, une sculpture, un bricolage ou une photo en lien avec leur foi. Merci et bonne Année de la foi.

† Luc Cyr
Archevêque de Sherbrooke

Règlements

Les participants et participantes au concours d'œuvres d'art doivent habiter le diocèse de Sherbrooke et être âgés entre 5 et 18 ans.

Les œuvres produites peuvent être remises aux responsables de la catéchèse dans les paroisses ou transmises à :

Anne-Marie Laffage
78, Ozias-Leduc
Sherbrooke (Québec) J1H 1M7

Il est possible de soumettre plus d'une œuvre par participant et participante.

Les jeunes doivent identifier leur œuvre : nom, âge, adresse, téléphone, courriel.

La date limite pour la réception des œuvres est le **1er mai 2013.**

Un jury déterminera le nom des gagnants et gagnantes. Les résultats seront dévoilés **le 26 mai 2013**.

Un grand prix et des prix de participation seront remis pour les catégories suivantes : 5 à 9 ans, 10 à 14 ans et 15 à 18 ans.

Le concours relève du *Secteur pastoral des Services diocésains de Sherbrooke,* qui conservera les œuvres à moins d'avis contraire.

Les œuvres peuvent s'inspirer de questions comme :
Pourquoi je suis heureux d'être disciple de Jésus?
Qu'est-ce qui est beau dans le message de Jésus?
Qui sont les témoins de Jésus que j'aime?

Information :
Anne-Marie Laffage
819 563-9934, poste 406
missioncath@diocesedesherbrooke.org

Témoignage

« Formant une voie : Nous sommes l'espoir »

Jean-Marc Grégoire, c.m.m.

Ce titre reprend le thème de la deuxième *Conférence catholique nationale sur l'intégration des réfugiés*, tenue du 3 au 6 décembre dernier, à Toronto. Mme Louise Carrier, retraitée du Service d'Aide au Néo-Canadiens, (SANC), organisme Sherbrookois dans lequel elle a œuvré de nombreuses années auprès des nouveaux arrivants, et moi-même, y avons participé, sur l'invitation de Mgr Luc Cyr.

Nous étions les deux seuls représentants du Québec sur 170 personnes venant d'un peu partout à travers le monde, entre autres, le service aux réfugiés de l'Épiscopat américain y était bien représenté. Nous avons rencontré des gens venant d'aussi loin que l'Australie et l'Afrique du Sud. Un grand nombre d'organismes impliqués dans la problématique des réfugiés étaient présents.

Cette conférence était organisée par l'archidiocèse de Toronto, sous la présidence du cardinal Thomas Collins, très préoccupé par le problème des réfugiés dans le monde et par la persécution faite aux chrétiens et chrétiennes dans de nombreux pays, en particulier au Moyen-Orient.

Les personnes, les familles, devant fuir leur pays, leur lieu d'origine, à cause de menaces de persécution, devient un des problèmes les plus énormes et tristes de l'humanité. En 2012, le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations-Unis estimait à plus de 40 millions le nombre de déplacés dans le monde. Le Canada, les États-Unis et l'Australie sont les pays qui accueillent le plus grand nombre de réfugiés. À chaque année, le Canada accueille environ 250 000 nouveaux arrivants. De ce nombre, entre 20 000 et 30 000 sont des réfugiés. Parmi ceux-ci, entre 14 000 et 15 000 arrivent grâce à des programmes de parrainage. De ce nombre, environ la moitié sont parrainés directement par le gouvernement canadien et l'autre moitié, par des organismes privés, en particulier par des Églises ou des groupes religieux. Pendant de nombreuses années, ma communauté, les Missionnaires de Mariannhill, était un des rares organismes de parrainage de la région de Sherbrooke. J'y étais directement impliqué. Et, dans ce sens, nous collaborions étroitement avec le SANC, et, en particulier avec madame Louise Carrier, dans l'accueil de nouveaux arrivants. Nous devenions donc directement concernés par ce drame humain.

Ces quatre jours de conférence étaient très remplis. Chaque jour, nous avions le choix entre trois ateliers. Certains portaient surtout sur le thème *Persécution et Foi,* d'autres sur *les modalités de sponsorat canadien,* et d'autres, sur *la pratique pastorale envers les réfugiés*. Nous terminions, avant le souper, avec une eucharistie, présidée par un des évêques de l'archidiocèse de Toronto et animée par divers groupes ethniques. En soirée, nous avions droit à un spectacle, offert par divers groupes culturels de Toronto.

Grâce aux nouvelles technologies, nous avons été mis directement en contact avec des réfugiés du Camp de Kakouma, au Kenya. J'ai surtout participé à l'atelier sur la persécution des chrétiens. Majed El Shafie était une des principales personnes-ressources de cet atelier, un témoignage qui m'a profondément touché. Majed est né au Caire et il a grandi dans une éminente famille d'avocats de tradition musulmane. Lui-même devint avocat. Grâce au témoignage de Tamir, un de ses meilleurs amis, il fit l'expérience personnelle de l'amour du Christ. Il prit alors la décision de consacrer sa vie à l'amour du Christ. En tant qu'avocat, il travailla à redonner aux communautés chrétiennes les mêmes droits légaux qu'aux communautés musulmanes. En seulement deux ans, sa mission rejoignit 24 000 chrétiens. Le gouvernement Égyptien ne pouvant tolérer l'engagement de Majed, il le fit donc arrêter et, pendant une semaine, on le soumit à de sévères tortures dans la prison Aboo Zabel du Caire. Presque miraculeusement, il réussit à s'en sortir et s'enfuit en Israël. Ne sachant que faire devant un tel cas, les autorités israéliennes l'ont remis en prison. Grâce à Amnistie internationale, il fut libéré après un an. Ne pouvant retourner en Égypte, il trouva asile au Canada. En 2006, il devint citoyen canadien et il fonda *One Free World International.* À l'intérieur de cette organisation, il dirige, vers le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, une émission de radio en langue arabe s'intitulant *Rivière d'amour*. Il

vient de lancer une nouvelle émission, *Encourageons l'Iraq*, afin d'y introduire Jésus Christ, Prince de la Paix. La mission de Majed consiste à se faire la voix des chrétiens persécutés à travers le monde. C'est sa passion. Il est demandé partout à travers le monde. Vous trouverez beaucoup d'informations sur Internet concernant cet homme extraordinaire.

En conclusion, je reprends ces mots de madame Carrier : « *En somme, cette conférence fut très intéressante, tant au plan de certaines présentations, que par les contacts établis et les échanges interpersonnels avec les représentants des nombreux organismes représentés* ».

Jean-Marc Grégoire c.m.m.,
Pastorale interculturelle et des personnes migrantes

Foi et Partage

Foi et Partage invite toute la population à sa prochaine rencontre mensuelle

Date : le dimanche 10 février, de 13 h 30 à 19 h

Programme : Conférence, partage en petites équipes, messe, repas partagé, prière.

Thème de l'année : « *Vieillir en Dieu, l'âme sereine* »

Lieu : Église du Précieux-Sang, 785, rue Thibault, Sherbrooke

Information : 819 822-3172
www.foietpartage.net/sherbrooke.html

Pensée du mois

Toute forme authentique d'art est, à sa manière, une voie d'accès à la réalité la plus profonde de l'homme et du monde. Comme telle, elle constitue une approche très valable de l'horizon de la foi, dans laquelle l'existence humaine trouve sa pleine interprétation.

Jean-Paul II, *Lettre aux artistes,*

Visionnement
Joseph l'insoumis

Il y aura visionnement du film *Joseph l'insoumis*, le **vendredi 8 février, à 13 h 15,** à la salle Cabana, 95, rue Ozias-Leduc, Sherbrooke. Ce film présentera l'histoire du père Joseph Wresinski, fondateur du *Mouvement ATD Quart-Monde.* De 1956 à sa mort en 1988, le père Wresinski a combattu la misère des sans-logis dans une région parisienne; il a interpellé les pouvoirs publics pour réclamer une politique sociale ambitieuse.

Dans son rapport, intitulé *Grande pauvreté et précarité économique et sociale*, il reconnaît la misère comme une violation des droits de l'homme. Ce rapport a été adopté le 11 février 1987 et il a donné lieu à l'institution du 17 octobre, *Journée mondiale du refus de la misère*. Cette journée a été reconnue officiellement par les Nations Unies le 22 décembre 1992.

Cette activité s'adresse à toute personne intéressée à connaître l'engagement d'un homme qui s'est investi auprès des plus pauvres dans le but de faire reconnaître leur dignité et leurs droits. Elle est organisée en collaboration avec la *Table diocésaine de pastorale sociale* et le *Mouvement ATD-Quart-Monde.*

Afin de faciliter l'organisation de cette rencontre, veuillez communiquer votre présence à Lise Laroche,

Lise Laroche, responsable
Service à la Mission sociale
819 563-9934, poste 415
social.resp@diocesedesherbrooke.org

J'attire votre attention

Des abonnements à *Ensemble* sont expirés. Nous vous le signalons sur l'étiquette. Je vous invite à vérifier cette date. Merci de votre collaboration.

Gaëtane Larose

Hommage à Camille Picard

La Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier inc. vient de rendre hommage à M. Camille Picard, membre de l'organisation depuis 2006.

M. Louis Faucher, président, a souligné l'engagement de M. Picard dans les comités et les activités du conseil d'administration. Ce dernier joue un rôle actif et très apprécié. Il assume, entre autres, la vice-présidence de la Fondation depuis 2009, siège au comité exécutif de la Fondation et remplace occasionnellement le président pour des activités spécifiques. « *Il s'en tire à chaque fois avec beaucoup d'aplomb.* »

Marié à Mme Marie Therrien, Camille Picard est le père de deux garçons et grand-père de cinq petits-enfants. Ses loisirs se partagent entre le golf et les voyages.

Engagé au sein de l'Association québécoise des retraités du secteur public et parapublic, il a été président du chapitre régional de l'Estrie et il poursuit cet engagement aussi au plan provincial. Sa carrière s'est déroulée dans le secteur industriel : dessinateur chez Waterville TG, puis chez Bombardier à Valcourt; superviseur des dessinateurs à ce dernier endroit. « *On sent chez lui le souci de l'efficacité, la rigueur dans les procédés et le sens du travail en équipe.* »

M. Picard s'est engagé à de nombreuses reprises comme organisateur politique pour des candidats en instance d'élection. Il a lui-même été élu député de son comté pour compléter le mandat d'une personne décédée; il est encore très actif dans ce domaine.

Ses activités professionnelles ou familiales ne l'ont pas empêché de s'engager dans des actions sociales, entre autres, au sein du mouvement des Chevaliers de Colomb.

À la Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier inc., Camille Picard œuvre intensément à la campagne annuelle de sollicitation auprès des gens d'affaires de la région.

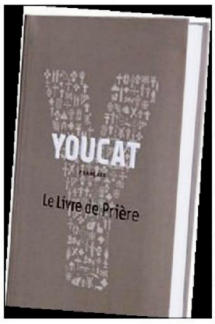
En plus d'une plaque souvenir, le livre *Une Église entre lacs et montagnes* lui a été remis, en guise de reconnaissance.

Mélanie St-Germain, directrice

De gauche à droite, M. René Aubry, administrateur, Mgr Luc Cyr, archevêque, Mme Marie Therrien, épouse de Camille Picard, M. Camille Picard, vice-président, et M. Louis Faucher, président

Annonces

Sous la direction de Georg von Lengerke et Dorte Schromges, *YOUCAT, Le Livre de Prière, Novalis, 2012, 193 pages.*



Après le *Catéchisme de l'Église catholique pour les jeunes*, voici *YOUCAT, Livre de Prière*. Il s'agit d'une invitation à prier en suivant un parcours de 15 jours ou en piochant dans 12 thèmes se référant à des situations de la vie. Ce livre est destiné à éveiller le désir des néophytes et à initier à la prière celles et ceux, quels que soient leurs âges, qui veulent se mettre à prier.

En plus des extraits de la liturgie des heures, des psaumes, des évangiles et des auteurs attendus (Benoît XVI, Jean-Paul II, saint Augustin, saint François d'Assise, Mère Teresa...), *YOUCAT, Le livre de Prière* propose des citations contemporaines. Cet ouvrage vise à être à la portée de tous; il prône les valeurs du christianisme axées sur le partage et le don de soi.

Information : johanne.saindon@bayardcanada.com

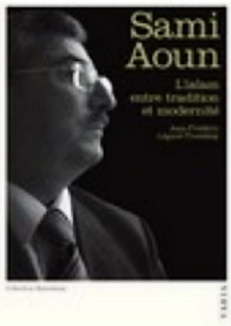
DÉCÈS

- *M. Pierre Tardif* est décédé le 14 décembre 2012, à l'âge de 60 ans. Il était le frère de Mgr André Tardif, administrateur paroissial à Saint-Patrice de Magog.
- *M. Alfred Baril* est décédé le 21 décembre 2012, à l'âge de 86 ans. Il était le père de M. l'abbé Gilles Baril, curé de la paroisse des Saints-Apôtres.
- Le *frère Léo Martel* de la communauté des Frères du Sacré-Cœur est décédé le 30 décembre 2012, à l'âge de 89 ans. Il a consacré une grande partie de sa vie à l'enseignement. Il était professeur émérite en sciences et en génie de l'Université de Sherbrooke. Il a été ordonné prêtre en 1971.

Nos sincères condoléances!

Le Centre de Spiritualité St-Charles vous propose des lectures sur l'Islam

- de **Pamela Chrabieh,** *A la rencontre de l'Islam*; *itinéraire d'une spiritualité composite et engagée,* publié dans la collection Spiritualités en dialogue en 2006, chez Médiaspaul.



- de **Sami Aoun**, politicologue, professeur au Département d'histoire et de sciences politiques à l'Université de Sherbrooke et directeur de recherche sur les questions liées au Moyen-Orient, à la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM. Il est également observateur, analyste et commentateur de l'actualité internationale dans les médias. Nous avons les titres *Aujourd'hui l'Islam; fractures, intégrisme et modernité*, dans lequel l'auteur présente des aspects essentiels de la pensée arabo-musulmane contemporaine, *L'islam entre tradition et modernité* de la collection **Entretiens** et *Mots-clés de l'Islam*, petit guide de la culture musulmane.

Sylvie Beaudoin
Bibliothèque de spiritualité du Carrefour
de l'information du
Séminaire de Sherbrooke

C'est quoi avoir la foi?

- Expérience d'Amour.
- Relation de personne à personne.
- Connaissance.
- Amour - confiance.
- Accueil conscient de l'Amour de Dieu pour nous.

Emöke Galocsy

Annonces

Mercredi des Cendres
Ressourcement et prière

Une journée de ressourcement et de prière se tiendra le 13 février, Mercredi des cendres, à la basilique-cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Il y aura adoration devant le Saint-Sacrement durant toute la journée et des confessions en après-midi. Dîner libre au sous-sol; apportez votre lunch.

Programme :

8 h : Messe avec imposition des cendres

9 h : Chapelet de saint Michel médité, par la Confrérie Saint-Michel et le Mouvement sacerdotal marial

10 h : Enseignement de Mgr Luc Cyr, archevêque, *Je crois en Dieu*

11 h : Chapelet médité, par les Franciscains séculiers

13 h : Chapelet médité, par le Mouvement des Cursillos

14 h : Enseignement de Mgr Luc Cyr, *Le sacrement du pardon*

15 h : Chapelet médité par le Mouvement charismatique

16 h : Vêpres animées par la Famille Marie-Jeunesse, présidées par Mgr Luc Cyr

19 h : Messe solennelle avec imposition des cendres, présidée par Mgr Luc Cyr

Mgr Luc Cyr a procédé aux nominations suivantes :

- *M. René Boisvert*, diacre permanent : Président d'assemblée de fabrique à Sainte-Marguerite de Lingwick.
- *M. Mario Fraser* : Membre de la Fondation Mgr Jean-Marie-Fortier Inc.
- *M. Robert Sheldon* : Président d'assemblée de fabrique à Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Stanstead, renouvellement de mandat.
- *Mme Diane Villeneuve* : Vice-présidente d'assemblée de fabrique à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Sherbrooke, renouvellement de mandat.

Membres du collège des consulteurs

- *MM. les abbés Mario Boivin*, *Léo Durocher*, *Claude Labrecque*, *Paul-Émile Paré* et *Éric Vaillancourt*.

Suppression de paroisses

Mgr Luc Cyr a décrété la suppression des paroisses Notre-Dame-de-la-Merci et Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Stanstead et Saint-Éphrem du canton de Stanstead et leur rattachement à la paroisse Sacré-Cœur de Jésus qui change de nom pour s'appeler Sainte-Trinité de Stanstead. Il a aussi décrété la suppression de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima de Lac-Mégantic et son rattachement à la paroisse Sainte-Agnès de Lac-Mégantic. Ces décrets entrent en vigueur le 1er mars 2013.

Ensemble

FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Abonnement annuel : 25,00 $

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Faire votre chèque à l'ordre de : Corporation archiépiscopale c.r. Sherbrooke

Expédier à : Bulletin *ENSEMBLE*
130, rue de la Cathédrale
Sherbrooke QC J1H 4M1